

Mosquée Heydar à Bakou.



Dr. Karim IFRAK

L'islam en Azerbaïdjan : entre organisation culturelle et respect du pluralisme religieux



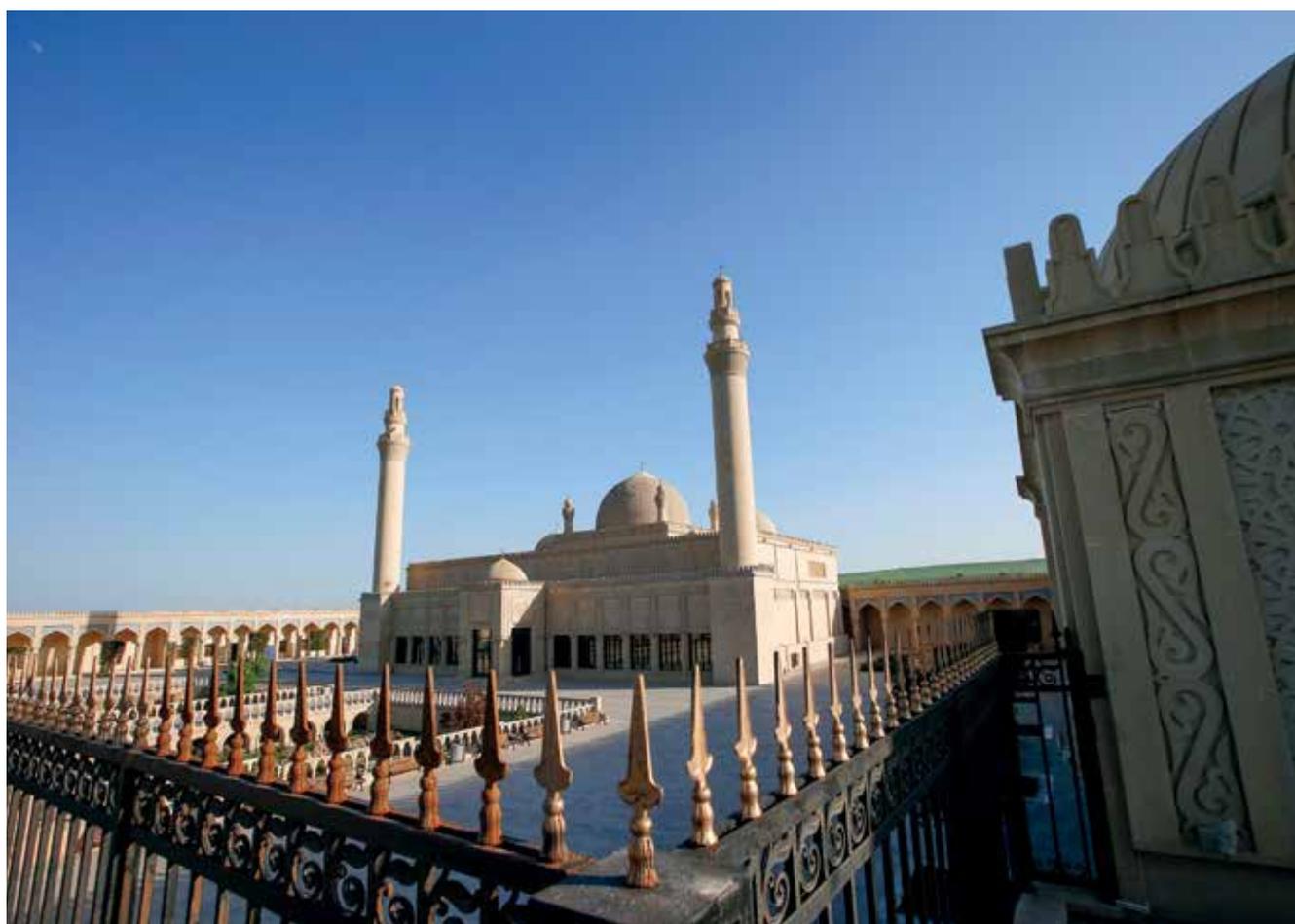
Situé aux lisières des trois anciens empires, russe, ottoman et sassanide, l'Azerbaïdjan (10 M d'habitants), historiquement affilié au monde musulman, fait partie des six ex-républiques soviétiques musulmanes : l'Ouzbékistan (32 M), le Tadjikistan (8,5 M), le Turkménistan (5,5 M), le Kazakhstan (18,6 M) et le Kirghizistan (6 M) (1).

Pays à majorité musulmane - l'islam y est implanté depuis le VIIe siècle, 60 % de sa population est d'obédience chiite, convertie au duodécimain depuis le XVIe siècle, contre 35 % de sunnites (2) affiliés juridiquement à la grande école Hanafite (VIIIe siècle), dogmatiquement à la grande école Matouridite (IXe siècle) et spirituellement à la voie soufie Naqchbandi (XIIe siècle). Un attachement fort à la spiritualité qui s'exprime un peu partout, à travers notamment de nombreux monuments religieux du pays, comme c'est le cas de l'antique mosquée *Khidir* construite en 1301 dans la vieille ville de Bakou et enregistrée comme monument architectural

national, 700 ans après, en 2001. Mais bien que le pays soit considéré à 95 % islamique, la pratique religieuse de ses citoyens musulmans demeure relativement faible. L'identité nationale, étant davantage basée sur la culture et l'ethnicité que sur la religion, participe activement à entretenir cette tendance. Une tendance qui aide à expliquer ce phénomène extrêmement rare de nos jours, à savoir qu'il n'existe presque aucune tension entre les communautés chiite et sunnite au sein de ce pays plurimillénaire. Quant aux 5 % restants, ils sont départagés entre plusieurs confessions : le christianisme orthodoxe, le judaïsme ashkénaze et grégorien, et le zoroastrisme, en plus d'un certain nombre non défini de non-croyants.

Organisationnellement parlant, c'est le président du département des musulmans du Caucase qui répond aux besoins culturels des communautés islamiques du pays, joue le rôle de passerelle avec ses 300 organisations et entretient des relations cordiales et étroites avec ses homologues des pays musulmans voisins. De même,

La mosquée de Chémakha est l'une des plus anciennes mosquées du Caucase. Construite au VIIIème siècle. En 1918, elle a été détruite par les troupes arméniennes. Restaurée pendant les années d'indépendance de l'Azerbaïdjan.





Bibi-Heybat est l'une des plus grandes mosquées d'Azerbaïdjan, construite au XIV^e siècle comme complexe religieux. Dans les années 1930, la plupart des bâtiments ont été détruits par le régime stalinien, puis restaurés pendant les années d'indépendance de l'Azerbaïdjan.

il veille au bon déroulement des grandes manifestations religieuses se produisant dans le pays, organise les pèlerinages annuels à la Mecque, ainsi que la formation des imams par le biais de l'Université Islamique de Bakou (fondée en 1991). Des imams à qui il lui revient la responsabilité de nommer au sein des 1 800 mosquées du pays, ainsi que de superviser leurs prêches du vendredi.

Comptant au nombre fort restreint des pays islamiques les plus progressistes et les plus laïcs qui soient, l'Azerbaïdjan fait également partie du cercle restreint des premiers pays musulmans à avoir offert la part belle à la modernité, aux arts et à la culture. Aujourd'hui encore, l'Azerbaïdjan compte au nombre des rares pays musulmans où le soutien à la laïcité est le plus élevé et où les idéologies radicales, défavorisées par un faible écho, peinent à rencontrer le moindre petit succès. Pays multiethnique, multiculturel et multiconfessionnel, l'Azerbaïdjan, et ce, depuis son indépendance en 1991, ne cesse d'entretenir sa tradition séculaire de tolérance religieuse et de revendiquer son attachement incon-

ditionnel à la laïcité, héritée de l'expérience soviétique. Dans cette veine, l'article 18 de la Constitution de l'Azerbaïdjan stipule que la religion agit séparément des affaires de l'État et du gouvernement, formant par là et le corps et l'esprit de la laïcité dite à l'Azerbaïdjanaise. Un autre article, l'article 48, venant en renfort à l'article 18 de la Constitution, garantit le droit à la liberté confessionnelle, permettant ainsi à tout un chacun de pratiquer sa foi sans restriction, de croire ou de ne pas croire. De la sorte, toutes les convictions et croyances sont considérées égales devant la loi et traitées donc sur le même pied d'égalité (3).

Comme partout ailleurs, et ce, depuis l'avènement des organisations terroristes qui ont endeuillé le monde, l'Azerbaïdjan a été soumis à de fortes pressions de la part de ces mouvements idéologiques extrémistes. Cependant, à la différence de nombreux états, ce « Pays du feu » a su et a pu résister efficacement aux sirènes subversives des djihadistes. Sa composante nationale multiethnique, multiculturelle et multiconfessionnelle,

conjuguée aux liens indéfectibles entretenus par l'attachement fort des Azerbaïdjanais à la mère-patrie, ont participé à la sauvegarde de l'intégrité nationale. Ayant parfaitement conscience que le chaos ne profite à personne, la sagesse ancestrale azerbaïdjanaise, profondément enracinée dans la tolérance, l'inclusivité et le pluralisme, a fini, naturellement, par triompher.

Au sein de notre monde de plus en plus globalisé, l'intérêt croissant des fidèles pour les questions religieuses ne cesse d'attiser la convoitise de différents et nombreux courants et mouvements idéologiques. Afin d'éviter le pire et de contrer toute circonstance malheureuse, l'Azerbaïdjan a décidé de privilégier les religions historiques, c'est-à-dire celles majoritaires et traditionnelles, à savoir l'islam, dans sa double

composante chiite et sunnite, le christianisme orthodoxe, et le judaïsme ashkénaze et grégorien. En revanche, tout courant qui donnerait le sentiment d'être « étranger » aux valeurs séculaires du pays, est jugé incompatible avec l'harmonie culturelle et culturelle de la république, et par conséquent rigoureusement invité à ne pas prendre part à la vie religieuse dans le pays. Et dans cette veine, et ce, avec l'objectif ferme de contraindre la propagation de toute idéologie subversive, le Parlement azerbaïdjanais a adopté des lois prohibant, à toute personne ayant reçu son éducation religieuse hors du « Pays du feu », de s'adonner à toute forme de prosélytisme, encore moins, de prêcher dans les 1 800 mosquées du pays. Quant à ceux qui se borneraient à vouloir à franchir un jour la ligne rouge, en tentant de rejoindre les rangs des

Mosquée de Muhammad. Plus ancienne mosquée de Bakou construite au XI^e siècle, elle a été gravement endommagée par les troupes du tsar russe Pierre Ier lors de la prise de Bakou en 1722. Restaurée dans les années 1960.





Ville de Choucha au Karabakh. Vue sur la mosquée détruite du XVIIIe siècle. Pendant l'occupation arménienne, 63 des 67 mosquées musulmanes du Karabakh ont été complètement détruites, 4 mosquées ont été partiellement détruites, on y élevait des porcs et des vaches.

djihadistes et à s'affilier à une organisation terroriste, le gouvernement azerbaïdjanais a adopté, à leur rencontre, une loi visant la destitution définitive de leur citoyenneté.

Pays à majorité islamique certes, mais pays de tolérance, d'inclusivité et de pluralisme avant tout. Et quoi de mieux que l'examen d'une fête nationale, en l'occurrence *Novruz*, pour s'en convaincre idéalement. De plus de 5 000 ans d'âge, cette fête parmi les plus ancestrales connues, est célébrée tous les ans par tous les Azerbaïdjanais, toute confession confondue, dans la convivialité et la joie de vivre. Une manifestation que l'Azerbaïdjan s'est attaché à inscrire au sein de l'UNESCO en tant que patrimoine culturel immatériel. Une preuve matérielle par 5 000 qui transcende le religieux et l'irreligieux et qui nourrit l'espoir de millions de personnes de cultiver leur *bien-vivre-ensemble*, sans distinction aucune pour leur sexe, leur âge ou leur religion. ✨

Exposition « Reliques sacrées » à Bakou dans la mosquée Beyler (XIXe siècle).

Bibliographie :

1. Selon les estimations du site : <https://www.worldometers.info/demographics/azerbaijan-demographics/>
2. Selon les estimations du rapport du Département d'État américain de 2016.
3. Voir lien vers la Constitution : http://archive.president.az/browse.php?sec_id=52&lang=en

